Biais de genre

Question de genre à l’école : un nouveau défi?

Comment former des professionnels attentifs? G. E. F : genre, éducation, formation.

La terminologie, qui caractérise les filles, les garçons,… Active des représentations.

Par exemple, le vestiaire (fille, garçon) : binaire, exclusif, pas de porosité.

Historiquement : retour sur la mixité.

Une première question de l’aménagement de l’espace au regard du genre: l’utilisation de certains lieux où leurs exclusions.

Par exemple, les garçons occupent le terrain central pour leurs jeux de ballon, il y a une domination des garçons dans la cour de récréation, domination spatiale et sonore.

Les garçons sont attendus dans le rôle de domination. Ils apprennent à parler fort, tout le temps, en premier.

Une possibilité : tirer au sort le tour de parole (aléatoire).

Il faut observer et pointer pour se rendre compte. Il faut décompter les interactions de l’enseignant avec les garçons et avec les filles.

Cf. **Duru-Bella** deux tiers des interactions en mathématiques, et en E.P.S. sont avec les garçons. La nature même des interactions est elle aussi différente (question de recherche, de problèmes, d’application,…).

La question de l’égalité fille, garçon est une dimension du vivre ensemble, et de l’apprendre ensemble.

Retour sur les disciplines discriminantes : de nos jours maths et EPS, avant c’était la philosophie.

La répartition des secteurs : 1/3 de fille et 2/3 de garçon.

La question aujourd’hui de la filière du numérique.

La question des classes sociales (il y a plus de filles en maths des classes sociales des favorisées parce que c’est vécu comme une promotion sociale).

Cf. rôle parentaux dans les manuels de lecture

Cf. rôle encore plus stéréotypé dans les albums de jeunesse

Pour faire une analyse, il faut décompter :

Le nombre de personnages masculins est féminin :

Qui ont un rôle principal

Qui ont un rôle secondaire

Qui sont nommé

Qui s’exprime

Leur nombre d’apparition

La mixité est un état dans un contexte, l’égalité fille, garçon, entre les sexes, le genre est une grille d’analyse :

Version différentialiste ou universaliste (égalité)

Version structure du social (le genre)

En maternelle, l’injonction paradoxale de jouer ensemble, fille et garçon conduit souvent à une soumission des filles.

Étude des bulletins scolaire à l’école primaire et au collège : les filles bavardent. Au lycée, elles ont appris à se taire.

Dispositif de l’éducation nationale : « fille et maths », plan Elizabeth, bornes sur quatre ans. Former tous les enseignants à l’égalité fille, garçon.

Cf. **Isabelle Regner** 13 minutes Marseille « Les filles sont nulles en maths. »

Un point sur les évaluations : si les filles et les garçons sont évalués en même temps, on obtient un biais de stéréotypies, les filles performent moins : il faut rééquilibrer et réassurer. Les filles subissent une pression du stéréotype sur les mathématiques. « Rappelez-vous, pas de stress, les filles performent, autant que les garçons. »

Question : est-ce qu’il faut à un moment, que la mixité respire ? Que les filles soient séparées pour apprendre et être évaluées ?

La société est mixte!

Une solution : le mentorat (des femmes qui ont réussi en maths et qui viennent présenter leur travail)

La question du statut de l’erreur : expliquer sa démarche et demander « explique-moi comment tu fais »

Il faut passer du principe d’égalité à la/une réalité. Le rôle fondamental de l’enseignant est d’autoriser les enfants.

Cf. **Thierry Hocquet** : le continuum des sexes, expression des émotions genrées. La Convention binaire s’est consolidée lors du Code civil.

Comment déconstruire une représentation « dans ma classe, il n’y a pas d’inégalité fille garçon » ? C’est un processus spiralaire de formation, des pratiques et de soi.